

BOUGEZ

AVEC LA FCF



CINQ QUESTIONS POUR

M. William Van Hemessen

M. William Van Hemessen a su identifier le plus grand nombre de photos publiées dans la base de données iNaturalist de BioBlitz Canada 150.

Qu'est-ce qui peut inspirer une personne à aller explorer la nature et à en faire à la fois son métier et son passe-temps favori? M. William Van Hemessen a su identifier le plus grand nombre d'espèces dans la banque de données iNaturalist et partage ses talents et ses connaissances avec le monde.

COMMENT EN ÊTES-VOUS VENU À VOUS INTÉRESSER À LA BOTANIQUE?

Je crois que mon intérêt pour la botanique a commencé avec mon père. Comme moi, c'est un biologiste. Il avait l'habitude de nous emmener, mes frères et sœurs et moi, pour faire des randonnées dans la région du sud de l'Ontario. Je me souviens que je pointais souvent des plantes le long du sentier pour lui demander ce que c'était. Je ne crois pas avoir retenu grand-chose de ses enseignements, mais quand je suis arrivé à l'université, je savais distinguer chênes, érables, tilleuls et autres arbres. En arrivant à l'université, je crois que je ne m'intéressais pas vraiment à la botanique. Je croyais que je voulais devenir architecte. Malheureusement, ou heureusement, le programme d'architecture à l'Université de Waterloo était très contingenté et je n'ai pas été admis. J'ai donc décidé d'entreprendre une majeure en planification urbaine. Durant la première année, nous devions suivre un cours obligatoire d'introduction à l'écologie sur le terrain, avec le professeur Roger Suf-fling. C'est ce cours qui a ravivé mon amour pour la nature.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOTRE PLANTE PRÉFÉRÉE?

Je ne crois pas vraiment pouvoir choisir ma plante préférée, il y en a tant! L'onosmodie hispide (*Lithospermum parviflorum*) est une espèce rare de plante qui pousse sur les plaines inondables et qui fleurit inmanquablement à ma date d'anniversaire. Je dirais que c'est un peu pour cette raison que j'aime cette plante. J'aime aussi les espèces du genre *Lobelia* et j'ai toujours considéré le sassafras officinal comme ma plante préférée.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOTRE MOLLUSQUE PRÉFÉRÉ?

On trouve une grande variété de mollusques de la famille des Unionidae dans le sud de l'Ontario, et particulièrement dans les rivières Thames et Sydenham. L'immense variété de formes, de

tailles et de couleurs de cette famille est étonnante. Quand j'ai découvert la famille des Unionidae, il y a de cela quelques années, je suis immédiatement tombé amoureux, un phénomène que décrit très bien Abbie Gascho Landis dans son livre « Immersion ». Je me suis mis à chercher des mollusques dans chaque cours d'eau que je croisais et, par chance, je vis près de la rivière Thames, où l'on retrouve la deuxième population la plus diverse d'Unionidae de tous les bassins hydrographiques du Canada. Et pourquoi la troncille doigt-de-cerf? Parce qu'elle est très jolie. Elle est petite, elle a la forme d'un sabot, son extérieur est d'une couleur dorée tacheté de vert, et son intérieur est d'un blanc pur. Mais, comme pour les plantes, je serais bien embêté de choisir une seule espèce.

COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOTRE OISEAU PRÉFÉRÉ?

Je crois que le chant de la sturnelle des prés est le plus beau. Malheureusement, les Canadiens connaissent de moins en moins cet oiseau autrefois très commun dans les prairies et les prés, en raison du déclin de son habitat. La transformation des prairies et des prés aux fins d'agriculture intensive a grandement réduit l'habitat de la sturnelle des prés et d'autres oiseaux comme le goglu des prés, le bruant des prés ou le bruant sauterelle. Les sturnelles des prés sont encore très communes dans certaines régions, et c'est toujours plaisant de les entendre chanter dans nos champs.

QUELLE EST VOTRE VISION DE LA SCIENCE CITOYENNE POUR L'AVENIR?

Je crois que des outils comme iNaturalist inciteront plus de gens à participer aux efforts de science citoyenne. Toute cette connaissance doit être diffusée et partagée, particulièrement quand on constate que les menaces à notre environnement naturel sont plus nombreuses que jamais. Au 21^e siècle, au rythme actuel des transformations dans nos écosystèmes, nous ne pouvons plus nous fier à une poignée d'experts pour recueillir des données écologiques. La ville de London, en Ontario, a une population d'environ 400 000 personnes. En Ontario, on compte environ 13 millions d'habitants. Nous sommes 35 millions de personnes au Canada. Chacune de ces personnes a probablement été témoin d'un changement écologique durant sa vie. Certaines de ces personnes sont peut-être plus sensibles à ces changements que d'autres, mais nous pouvons compter sur une armée de cerveaux et pour la première fois de l'histoire, nous disposons des outils nécessaires pour recueillir l'immense quantité de données sur l'histoire naturelle auprès de nos citoyens.

Visitez le site iNaturalist.ca pour participer!

AIDEZ LES EFFORTS DE CONSERVATION AVEC LES ÉGOPORTRAITS DE LA NATURE DU CANADA

PRENEZ PRÈS DE 40 000 PHOTOS DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS ET QU'OBTENEZ-VOUS? L'ÉGOPORTAIT DE LA NATURE DU CANADA!



Le projet BioBlitz Canada 150 est maintenant terminé, avec plus de 2 000 espèces de plantes vasculaires, 323 espèces d'oiseaux, 124 espèces de poissons, 81 espèces de mammifères, 25 espèces de reptiles et une grande variété d'insectes, de crustacés, de lichens, de champignons et de protozoaires.

Mené par la Fédération canadienne de la faune et d'autres partenaires de conservation, le projet BioBlitz Canada 150 était l'un des 38 projets Signature Canada 150.

L'initiative visait à créer un endroit pour permettre à tous les Canadiens et Canadiennes de célébrer ensemble notre héritage naturel et de soutenir les efforts de conservation par la science et le partage de données, pour former la prochaine génération de naturalistes.

Environ 10 000 Canadiens ont participé aux événements officiels organisés partout au pays et 1 020 experts ont partagé avec eux leurs connaissances et leur passion.

En tout, les Canadiens ont offert 16 600 heures de bénévolat et 7 510 espèces ont pu être répertoriées. 1 096 observateurs ont pris 556 photos d'espèces menacées.

En collaboration avec ses divers partenaires d'un océan à l'autre, la Fédération canadienne de la faune a présenté 35 événements BioBlitz partout au pays, soit au moins un dans chaque province et territoire, et au moins un dans chaque écozone. En tout, dans le cadre de l'événement, 5 événements phares ont été organisés dans les principales villes du pays, 20 événements communautaires dans les plus petites municipalités et 10 sondages de blitz scientifique. Les événements ont eu lieu dans divers endroits, des parcs urbains aux régions sauvages, et jusqu'au fond de l'océan!

FAIT ÉTRANGE, MAIS VRAI :

- Les membres de la communauté de la baie Géorgienne, en Ontario, et de South Okanagan, en Colombie-Britannique, se sont mis au défi de trouver des crotales dans le cadre de leur BioBlitz respectif. Cette compétition amicale a mené à la découverte de cinq massasaugas et de deux crotales de l'ouest.
- Durant le BioBlitz de Vancouver, la découverte du bryozoaire « Big Blob » est devenue virale sur les réseaux sociaux et les médias internationaux ont même rapporté l'événement. C'était la deuxième découverte d'un bryozoaire en Colombie-Britannique. Un bryozoaire, l'une des plus anciennes formes de vie invertébrée sur la planète, est formé d'une colonie de mousses vivantes. On en trouve en grand nombre dans l'étang de Lost Lagoon, au centre-ville de Vancouver.
- Durant le BioBlitz au Nouveau-Brunswick, des participants ont fait la découverte d'une espèce de ver non indigène qui n'avait probablement jamais été observée en Amérique du Nord.

Visitez le site BioBlitzCanada.ca pour connaître tous les détails au sujet de ce projet exceptionnel.